

Ornements des îles de la Société et des archipels voisins

Les ornements anciens provenant des îles de la Société ou même des Australes sont beaucoup moins connus que ceux des îles Marquises, car on a cessé beaucoup plus tôt de les fabriquer et de les porter.

Des fragments de nacre aux formes variées et aux bords artistement découpés, des baies de couleurs vives, des graines diverses, mais particulièrement celles du *pitipit'o* (*Abrus precatorius*) formaient d'élégants pendants d'oreilles.

C'est surtout au moment des cérémonies et des fêtes, ou à la guerre que les Tahitiens montraient leurs plus beaux ornements. Les danseuses étaient particulièrement fières de leurs remarquables couronnes : les *ta'amu* étaient faits d'une seule et interminable tresse de cheveux, à peine plus grosse qu'un fil ordinaire.

Le *taumi* est resté un peu moins rare que la plupart des ornements tahitiens d'autrefois. Ce large hausse-col, de contour semi-elliptique, comporte un épais support en vannerie : une armature rigide faite de baguettes entrecroisées maintient plusieurs séries de treillis assez serrés, tressés avec des fibres de bourre de coco. Sur la partie visible de l'ornement, des touffes de plumes noires ou vertes, provenant de l'oiseau frégate ou de pigeons sauvages, alternent avec des rangées de dents de requins, percées et maintenues par des ligatures sur un lien souple. Des disques de nacre, encadrés de plumes, ornent les bords supérieurs de l'objet, dont le pourtour est relevé de longs poils de chien blancs. Cet ornement peut être observé sur plusieurs gravures anciennes représentant des pirogues de guerre. Il était considéré par les anciens auteurs comme un objet de parade, mais aussi comme une sorte d'armure pour se protéger des jets de pierre. Il en était peut-être de même pour la haute coiffure appelée *fau*. Joseph Banks décrit ainsi cet objet qu'il a pu apercevoir à Raiatea, alors que le maître de maison improvise une danse en l'honneur de ses visiteurs européens : "il mit sur sa tête un grand panier cylindrique d'environ 120 cm de long sur 20 cm de large. Sur la partie antérieure était fixé un revêtement de plumes dont le sommet se recourbait vers l'avant et qui était bordé, tout autour, de dents de requins et de longues plumes de phaëtons".

Aux îles Australes, les habitants fabriquaient aussi de grandes parures d'apparat pour la fête. Dans son énumération des ornements polynésiens, Joseph Banks raconte que les hommes portaient des plumes provenant surtout de la queue de phaëtons et qu'ils les piquaient toutes droites dans leurs cheveux. "Ils ont aussi une sorte de perruque faite à partir d'une corde en cheveux, en poils de chiens ou en tresses de bourre de coco qu'ils attachent sous leur chevelure, derrière la tête". Cette description correspond assez bien à une



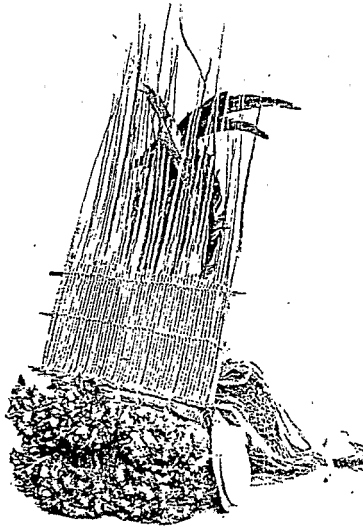
Plèces de *lapa* et ornements (*taumi*) offerts par une jeune Tahitienne. Dessin de John Webber, troisième voyage de Cook.

U. R. S. T. O. M. Fonds

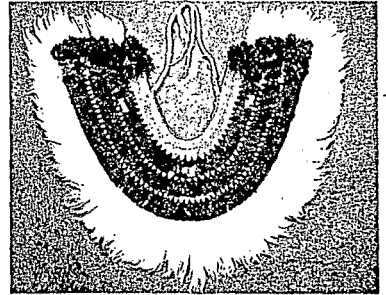
N° : 30301

Cote : B

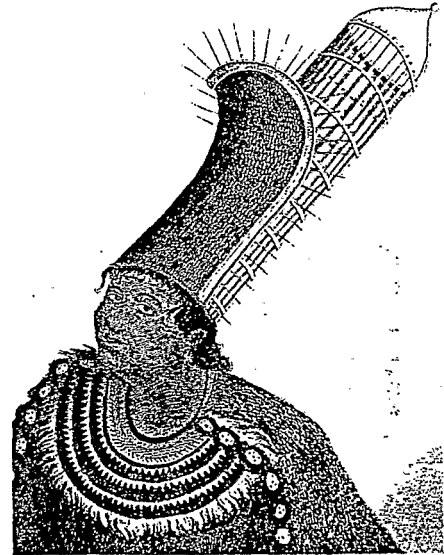
Taumi : ornement pectoral décoré de nacre, plumes, dents de requins, poils de chien, porté aux îles de la Société par les guerriers.



Diadème de plumes, Rurutu (îles Australes). Sur un bonnet en fibres de bourre de coco, est construit un support sur lequel sont fixées des plumes de perruche et de coq. H = 40 cm.



Chef de guerre aux îles de la Société, portant les ornements appelés *fau* et *taumi*. Gravure d'après Sydney Parkinson, premier voyage de Cook.



coiffure imposante et compliquée, qui était fabriquée à Rurutu et dont il reste malheureusement très peu d'exemplaires.

Il existe une magnifique "coiffure d'apparat en forme d'éventail", provenant de l'île de Raivavae et datant du XVIII^e siècle, actuellement conservée à Bruxelles, au Musée du Cinquantenaire.

A Tubuai, les chefs, hommes et femmes, portaient un grand pendentif façonné dans une coquille d'huître perlière. Ce beau bijou de nacre polie et irisée, était percé et attaché à un collier fait de très nombreuses tresses de cheveux, d'une finesse remarquable, qui se terminaient par une boucle artistement travaillée assurant la fermeture. A Rurutu, une cordelette entourée d'une fine tresse de cheveux servait de collier. On y suspendait en alternance quelques ornements sculptés dans de l'ivoire de cachalot, représentant de façon assez stylisée un animal, très probablement un cochon, un tabouret et un motif sexuel masculin, ces pendentifs tendant visiblement à symboliser la richesse, le prestige et la virilité.

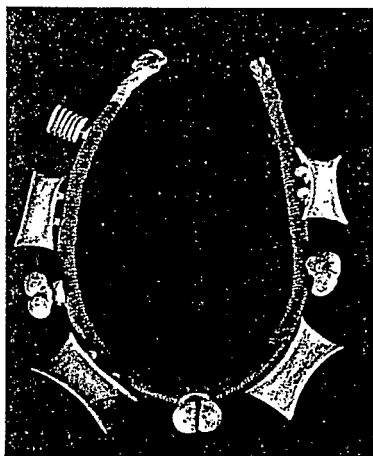
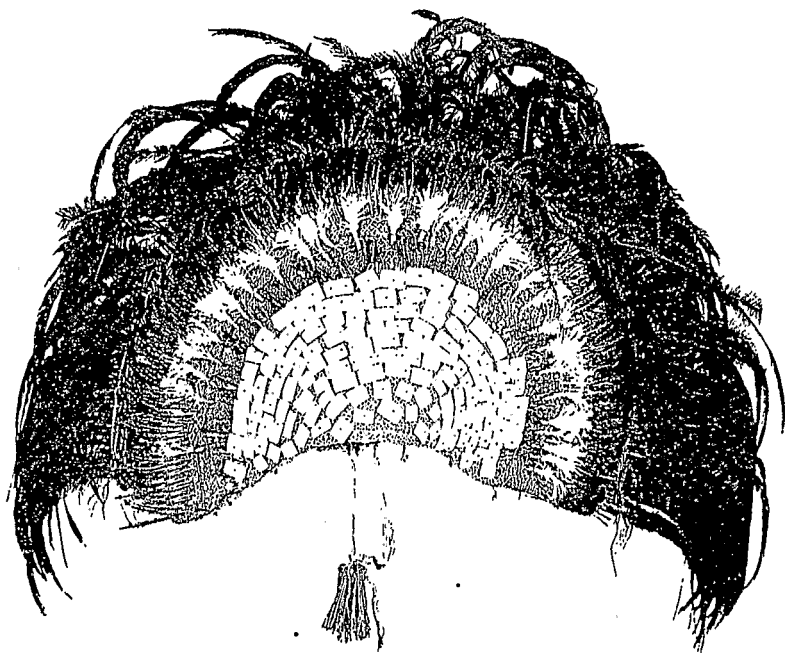
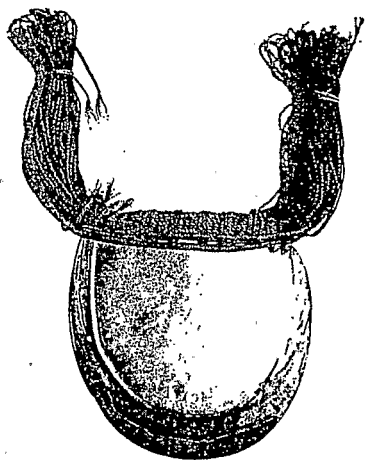
A Mangareva, les diadèmes étaient en feuilles de cocotier ou de pandanus. On faisait aussi des parures pour la tête, en plumes de

frégates ou d'autres oiseaux de mer. Il semble, d'après Peter Buck, que les plumes de ces grands diadèmes étaient disposées horizontalement comme sur les couronnes de l'île de Pâques, mais il est impossible de le savoir avec certitude, car aucun exemplaire de ces objets n'a été conservé.

Aux Tuamotu, d'après les descriptions anciennes et une pièce unique qui se trouve au British Museum, les coiffures ornementales présentaient quelques analogies avec celles des Australes. Sur cette seule parure de tête, provenant de l'île de Anaa, les plumes de phaétons se dressent verticalement au-dessus d'une couronne formée de bouquets de plumes noires provenant de l'oiseau frégate. Des touffes ou des tresses de cheveux

décolorés formant des sortes de perruques étaient portées derrière la tête comme aux îles Australes. Les femmes avaient les oreilles percées et portaient, enfoncées dans le lobe, des plumes de frégates réunies en petits bouquets ou bien quelques feuilles de fougères parfumées.

Comme à Mangareva, les habitants des Tuamotu utilisaient des dents de cachalots qu'ils portaient en pendentifs. Ils fabriquaient aussi des colliers avec des fragments de nacre et de coquillages percés et découpés, ou en enfilant sur une cordelette de fibres de coco de nombreuses dents de petits mammifères marins. Mais les plus beaux ornements étaient faits avec cinq à dix pièces de nacre dorées soigneusement polies et percées, puis fixées à un collier de cheveux tressés.



Grand pendentif de nacre travaillée lié à une partie de collier en cheveux tressés. Depuis les îles Marquises jusqu'aux îles Cook et aux Australes, des pendentifs en nacre étaient portés par les chefs. A part ceux des îles Australes, qui sont bien connus, il est souvent difficile de leur donner une attribution précise. D'après le catalogue de S. Phelps, cet exemplaire serait des îles de la Société.

Collier de chef, Rurutu (îles Australes). Il est formé de pendentifs sculptés dans de l'os et de l'ivoire de cachalot. Il a été recueilli entre 1821 et 1824 par George Bennet de la L.M.S. L = 44,5 cm.

Coiffure d'apparat en forme d'éventail, Raivavae (îles Australes). Elle est décorée avec de la nacre, des plumes de perruche, de canard, de coq. Les coiffures en plumes des Australes sont très rares et cet exemplaire paraît être une pièce unique. H = 60 cm. L = 130 cm.

Collier de nacre, 28 petites nacres entières, de couleur dorée, à bords dentelés, sont attachées à une tresse en cheveux et en fibres végétales : bourre de coco ou racines de pandanus. La provenance de cet objet n'est pas connue avec précision, mais il a probablement été fait aux Tuamotu. L = 30,5 cm.



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

la vie quotidienne dans la Polynésie d'autrefois

Ce cinquième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de :

Anne Lavondès,

Docteur en Ethnologie, Ingénieur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

avec la collaboration de : **Alain Babadzan**, Docteur en Ethnologie, Chargé de cours à l'Université de Paris X, Nanterre,

Membre de l'U.A. 140 du C.N.R.S., **Jean-François Baré**, Docteur d'État ès lettres et Sciences humaines,

Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Michel Charleux**, Licencié en Sciences naturelles, Maître en Archéologie, Enseignant,

Membre de l'U.A. 275 du C.N.R.S., **Éric Conte**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

U.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Catherine Orliac**,

Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (U.A. 275), **Michel Orliac**, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne),

Technicien supérieur au C.N.R.S. (U.A. 275),

et la collaboration des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Centre Polynésien des Sciences Humaines, Département d'Ethnologie de l'Université de Paris X, Nanterre,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., U.A. 275),

Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative de l'Université de Paris X, Nanterre (C.N.R.S., U.A. 140),

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse et Jean-Louis Saquet**

Documentation : **Pierre Montillier**, Paris, et **Celestine Dars**, Londres

Photographies : J.-M. Arnaud, B. Bird, J.-Cl. Bosmel, J. Bouchon, J.-L. Charmet, J.-M. Chazine, E. Conte, K.P. Emory, M. Folco, M. Frimigacci, E.S.C. Handy, M. Isy-Schwartz, A. Lavondès, G. Lewin, C. Orliac, M. Orliac, J. Oster, P. Ottino, H. Ouwen, F. Ravault, C. Rives-Cedri, A. Ropiteau, J.-L. Saquet, M. Sexton, J.F.G. Stokes, A. Sylvain, B. Vannier, G. Wallart.

Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation des sociétés ou organismes suivants :

Dans le Pacifique : Musée de Tahiti et des Iles, Tahiti ; Opatti, Tahiti ; Musée Néo-Calédonien, Nouméa ; Dixon Library, Sydney ; Mitchell Library, Sydney ; National Library of Australia, Canberra ; The Alexander Turnbull Library, National Library of New-Zealand, Wellington ; Auckland Institute and Museum ; Otago Museum, Dunedin ; Bishop Museum, Honolulu.

En Europe : Archives Nationales, Paris ; Bibliothèque Nationale, Paris ; Hôpital d'Instruction des Armées de Brest ;

Musée des Antiquités Nationales, St-Germain-en-Laye ; Musée d'Aquitaine, Bordeaux ; Musée des Beaux-Arts de Lille ; Musée de l'Homme, Paris ;

Musée Municipal des Beaux-Arts de Rochefort-sur-Mer ; Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris ; Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble ;

Muséum d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de La Rochelle ; Service Historique de la Marine, Paris.

British Museum, Londres ; Ethnografiska Museet, Stockholm ; Musée d'Ethnographie, Genève ; Musée d'Histoire de Berne ;

Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles ; Museum für Völkerkunde, Vienne ; National Maritime Museum, Greenwich ; Pitt Rivers Museum, Oxford ; Royal Museum of Scotland, Edinburgh ; University Museum of Archaeology and Anthropology, Cambridge.

En Amérique du Nord : Archives Publiques du Canada, Ottawa ; Metropolitan Museum of Art, New York ; Peabody Museum of Natural History, Yale University, New Haven ; Peabody Museum of Salem ; Yale Center for British Art, New Haven.

L'illustration de ce volume a plus particulièrement fait appel aux collections du Musée de Tahiti et des Iles, grâce à la collaboration de sa directrice **M. Lehartel**, de **V. Mu-Liepman**, conservateur, et de **H. Ouwen**, assistant conservateur chargé des collections.

Des collections privées nous ont été rendues accessibles grâce à l'obligeance de leurs détenteurs : M^{me} Adélaïde de Ménil, New York ; M. Yves du Petit-Thouars, Indre-et-Loire ; M. Pierre Loti-Viaud, Sceaux.

03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS



12934 vol

AM
POL